

Lettre de E. G. de la Boissière à Émile Zola du 5 mars 1888

Auteur(s) : de la Boissière, E. G.

Transcription

Texte de la lettre Agence des journaux Américains

E.G. de la Boissière
5 rue de Provence
PARIS
Adresse télégraphique :
directory Paris.
Le 5 mars 1888.

Mon cher Maître,

J'ai vu hier le représentant de la Gazette de Noticias de Rio de Janeiro auquel j'ai appris votre refus d'écrire pour son journal une nouvelle ou une chronique par mois et je lui ai fait part de votre proposition de lui vendre le droit de reproduction de votre nouveau roman. Il m'a répondu que comme c'était une affaire toute nouvelle il se considérait pas comme autorisé à traiter avant d'avoir prévenu son journal, auquel il demandera une réponse par télégraphe. Je lui ai offert votre roman moyennant (sic) 1400 fr, soit 100fr par chapitre ; or pour le Brésil il ne faut pas être exigeant c'est un pays où l'on est habitué à peu payer ce genre de droit.

Pour les états-unis (sic) je demanderai 3000fr pour vous, et si ce chiffre n'est pas accepté, je crois qu'on pourrait baisser un peu.

Si vous m'approuvez veuillez m'écrire un mot à ce sujet par retour du courrier. Je crains si je (sic) ne fixe pas un prix pour les États-Unis que cela fasse traîner l'affaire en longueur, et il ne reste pas beaucoup de temps, cependant si vous le préférez dans les lettres, que je compte envoyer par le courrier de mercredi, je me contenterai, après avoir expliqué l'affaire, de dire : "qu'en offrez-vous ?" Il pourrait se faire qu'on en offre un prix plus élevé, mais comme je le disais plus haut étant donné le peu de temps qui reste, j'ai peur d'être pris trop à court.

J'ai vu ce matin Beschet, et je me suis entendu avec lui pour les illustrations. Veuillez agréer, Mon cher Maître, l'assurance de ma respectueuse considération.

E. G. De la Boissière

P. S. Pouvez-vous me dire avec quels autres pays vous avez déjà traité de la vente du droit de reproduction du "Rêve" ? Il y a d'autres pays que le Brésil et les États-Unis où je pourrais vous servir d'intermédiaire. Dans mon association il y a 350 journaux étrangers représentés, c'est-à-dire tous les pays du monde (à l'exception

de ceux où l'on parle allemand). J'ai de nombreuses relations un peu partout, je me mets à votre disposition.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Brésil](#), [intermédiaire](#), [vente](#), [Traductions](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1888-03-05](#)

Adresse5 rue de Provence, Paris.

Description & Analyse

DescriptionNégociation des tarifs pour la vente de traductions au Brésil et aux USA.

Notesnon

Information générales

Langue[Français](#)

CoteAME 1888_03_05 AM1880.07.Boissière.05031888.Paris

Éléments codicologiques Lettre originale, sans enveloppe, une feuille recto verso.

SourceBrigitte Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation

des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Cantiran, Élise

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 02/07/2018 Dernière modification le 21/08/2020

AGENCE DES JOURNAUX AMÉRICAINS

J. DE LA BOISSIÈRE

Rue de Provence

• PARIS •

Adresse Télégraphique:
DIRECTORY PARIS

le 5 Mars 1888

Mon cher Maître

J'ai vu hier le représentant de la Gazeta de Noticias de Rio-de-Janeiro, auquel j'ai appris votre refus d'écrire pour son journal une nouvelle ou une chronique par mois, et je lui ai fait part de votre proposition de lui rendre le droit de reproduction de votre nouveau roman. Il m'a répondu que comme c'était une affaire toute nouvelle il ne se considérait pas comme autorisé à traiter avant d'avoir prévenu son journal, auquel il demandera une réponse par télégraphe. Je lui ai offert votre roman moyennant 1500 fr, soit 100 fr par chapitre; pour le Brésil il ne faut pas être exigeant c'est un pays où l'on est habitué à peu payer ce genre de droit.

Pour les états-unis je demanderai 3000 fr pour vous, et si ce chiffre n'est pas accepté, je crois qu'on pourrait baisser un peu.

Si vous m'approuvez, veuillez m'écrire un mot
à ce sujet. par retour du courrier.

Je crains si je ne fise pas un prix pour les
Etats Unis que cela fasse traîner l'affaire
en longueur, et il ne reste pas beaucoup de temps;
cependant si vous le préférez, dans les lettres,
que je compte envoyer par le courrier de mercredi,
je me contenterai, après avoir expliqué l'affaire,
de dire: "que en offrez-vous?" Il pourrait se
faire qu'on en offre un prix plus élevé,
mais comme je le disais plus haut, étant
donné le peu de temps qui reste, j'ai peur
d'être pris trop à court.

J'ai vu ce matin Barchet, et j'en ai
entendu avec lui pour les illustrations.

Veuillez agréer, Mon cher Maître,
l'assurance de ma respectueuse considération.

E. S. de la Harpe

P.S. Pourrez-vous me dire avec quels autres
pays vous avez déjà traité de la vente d'édit
de reproduction du "Rive"? Il y a d'autres pays
que le Brésil et les Etats Unis, où je pourrais vous
servir d'intermédiaire. Dans mon annuaire il y a
350 journaux étrangers représentés, c'est-à-dire tous les pays
du monde (à l'exception de ceux où l'on parle allemand)
J'ai de nombreuses relations un peu partout, je me mets à
votre disposition